



Monsieur le Préfet
Messieurs les maires
Messieurs les présidents d'associations
Amis Mimbastais
Chers amis,

C'est un grand honneur pour notre Amicale, "Groupe de Libération Murray" de vous accueillir aujourd'hui.

Depuis la nuit des temps, l'homme honore ses disparus et porte un soin tout particulier à préserver la mémoire de ceux tombés valeureusement au combat ou qui ont joué un rôle dans des circonstances particulières.

La libération de Tarbes s'inscrit dans cette mission collective de devoir de Mémoire. A quelques jours près, il y a soixante dix ans, l'endroit ou nous nous trouvons fut le théâtre de combat violents au cours duquel des résistants donnèrent leur vie.

Les activités de la Résistance furent toutes difficiles et dangereuses et des hommes et femmes souvent très jeunes prirent l'engagement, au péril de leur vie de s'engager pour repousser l'ennemi, encadrés par des chefs émérites.

Il y a soixante dix ans, le Commandant MURRAY, à la tête de son groupe de résistants, prenait une part extrêmement active dans la libération de Tarbes, après en avoir été un élément déclencheur. L'engagement personnel de ce résistant et des hommes qui l'ont soutenu, dont certains présents aujourd'hui parmi nous peuvent témoigner, Marcel TABARANT et Henri KNOPF, mérite d'être mis en valeur lors de ces cérémonies commémorant le 70ème anniversaire de la Libération de la ville de Tarbes.

Nous avons donc choisi aujourd'hui de rendre hommage au Commandant Gaston Murray.

Né le 22 novembre 1910 à Lille, Gaston Murray est un sportif de haut niveau au palmarès national et international bien rempli avec plus de 40 ans passés au service de la Gymnastique.

Dans cet historique, une place de choix doit être accordée aux glorieuses citations accompagnant l'attribution de deux croix de guerre, car ces distinctions rejaillissent sur le groupe entier et relatent de manière incontestable les actions conduites durant cette période précise ayant précédé, accompagné ou suivi la libération de la ville de Tarbes.

Les actions conduites par celui qui était devenu le Commandant Murray, ne se résument pas seulement à la libération de Tarbes survenue au mois d'Août 1944. Recherché par la police de Vichy et

la Gestapo pour avoir, dès l'entrée des troupes allemandes à Paris, participé caserne Champerret à l'incendie de l'intendance et des réservoirs de carburant, il se réfugie à Sarrancolin, dans les Hautes-Pyrénées qui de janvier 1941 à fin 1942 fut le témoin des activités clandestines du Groupe Murray.

Durant cette période en liaison avec les Réseaux "Libérer - Fédérer et Combat" le Groupe Murray participe à toutes les actions de résistance, propagande, passage clandestin de la frontière à Saint-Lary puis Gavarnie, attaque de trains, couverture de parachutages d'agents et de matériels en provenance de Londres, convoyage vers l'Espagne de nombreux pilotes alliés.

Pour ce qui concerne la Libération de Tarbes, ses citations, des articles de presse locale et régionale font état des faits suivants:

- Le 15 avril 1944, le Commandant MURRAY participe à une opération permettant de détruire la fonderie d'ISPANO SUIZA.

- Arrêté au cours d'une mission à Maubourguet par les allemands, confié et interrogé dans les conditions que l'on connaît par le sinistre chef de la Gestapo BLINDAUER, il parvient à s'évader. Il tentera plus tard avec son groupe de supprimer ce même chef de la gestapo au moment où celui-ci procède avec ses agents à l'arrestation de Marcel BILLIERES alors directeur de l'hôpital mixte de Tarbes.

- Le 17 Août 1944, le Groupe du Commandant Murray prend l'initiative d'attaquer près de l'hôtel Familly à Tarbes, le siège de la Gestapo. Cette action va déclencher le signal de la révolte. Avec deux autres groupes venus en renfort, MURRAY désarme et fait prisonnier 74 allemands qui gardent la gare. Depuis l'entrepôt de la Ruche Méridionale, avenue de la petite vitesse, des SS réagissent et mitraillent. Les patriotes du Groupe Murray soutenus par ceux d'ESTEBE partent à l'assaut de la Ruche. Ils y seront rejoints plus tard par les sections du Groupe PIERRE, puis par des hommes de l'Arsenal qui viennent de désarmer les gardiens.

En début de soirée la Ruche est en flamme, les dépôts d'essence ont explosé, dès les premiers jours de l'aube, les allemands qui se sont réfugiés dans les jardins de la propriété Lamarque sont attaqués et après un vif engagement se rendent.

- Le samedi 18 août 1944, après la reddition du Moderne, de nombreux volontaires viennent rejoindre et grossir les effectifs du Groupe Murray qui se lance à la poursuite d'une colonne allemande sortie de la caserne du 2ème Hussard et qui fuit vers Toulouse. Le Groupe les attaque dans la cote de Piétât.

- Le 20 Août 1944, la formation Murray accroche la colonne allemande partie de Tarbes et les harcèle à nouveau de Mascaras jusqu'à Burg. Malgré la supériorité de feu de l'ennemi, les hommes du Commandant Murray avec un courage et une habileté reconnus par le Général Allemand lui-même, détruisent 15 camions, tuent 24 soldats et font 40 prisonniers.

Les combats de la Ruche à Tarbes, de Mascaras, de Burg ne sont que le prélude de ceux plus vastes, plus durs, à Orthez et Jonzac auxquels le groupe Murray prit part.

Durant ces combats le Groupe eu à déplorer la perte de 6 hommes: Deux lors de la libération de Tarbes PELLET Jean, dont le nom figure sur cette stèle, qui fut tué lors des actions contre le siège de la Gestapo et de la Ruche le 18 août 1944, VIGNEAU Lucien tué devant le Moderne. Trois furent grièvement blessés, LAY François, LOPEZ et PORQUET.

Quatre autres furent tués lors des combats qui se poursuivirent de Tarbes à Jonzac. SOURBE Jean, WEITZ Fernand, ORUS Jean, BIRABEN Georges, six autres VIGNEAU Etienne, MADELINE Georges, VENINI Michel, CERF Alphonse, LIEVRE François et KLAUZINER furent blessés.
